

L'ancien judoka de Sainte-Geneviève Sports a créé sa société SSM Academy avec quatre associés

Une reconversion bien engagée

Depuis sa retraite sportive, fin 2018, David Larose a pris à bras-le-corps la question de sa reconversion.

« J'ai arrêté au bon moment. » Depuis qu'il a mis fin à sa carrière de judoka en décembre 2018 à l'issue de la Golden League disputée avec son club de toujours, Sainte-Geneviève Sports, David Larose (35 ans) n'a pas perdu son temps dans sa reconversion. Titulaire du DESJEPS (diplôme d'état supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) quelques mois plus tôt, le vice-champion d'Europe 2014 a pu suivre à l'Insep un Master Staps EOPS/SEPHN (entraînement et optimisation de la performance sportive, sport



David Larose est co-fondateur de la société SSM Academy, une start-up dédiée à l'optimisation de la e-notoriété des sportifs. ©Ludovic Lema

expertise et performance du haut niveau). Diplôme obtenu il y a tout juste un an à l'issue de deux stages à l'Unité de développement numérique de l'Insep comme assistant d'analyse vidéo. « J'ai toujours été attiré par la vidéo, explique David Larose. Dans

le cadre de ma convention avec le Conseil départemental de l'Essonne, j'ai fait pas mal de montage. Mon objectif est de développer l'analyse vidéo dans le judo. Un outil déjà très utilisé dans les sports collectifs mais aussi en lutte, en escrime, au badminton

ou au tir à l'arc. J'aimerais bien travailler un jour avec l'équipe de France. » Un souhait auquel Stéphane Nomis, le nouveau président de la Fédération française de judo, qui veut moderniser son sport, ne serait pas insensible.

Création d'une start-up

Dans l'attente d'une opportunité, David Larose s'est lancé dans un nouveau projet : accompagner les sportifs dans leur utilisation des réseaux sociaux. Partant du constat que les sportifs de haut niveau sont « mal payés » et qu'ils doivent pour beaucoup « cumuler plusieurs jobs en plus de leur sport pour s'en sortir », il vient de créer, avec quatre associés, dont la journaliste sportive Anne-Laure Bonnet, la société SSM

Academy, une start-up dédiée à l'optimisation de la e-notoriété des sportifs. « Nous leur proposons une formation Instagram en e-learning - Instagramation - qui a pour but de les aider à trouver des partenaires via ce réseau social très en vogue, qui touche un public jeune », précise David Larose.

Le judoka essonnien sait combien les médias sont puissants. En 2020, lors de la sortie de son autobiographie *De la DASS aux Jeux olympiques : les trois vies de David Larose*, son passage dans l'émission de France 2, *Ça commence aujourd'hui*, avait permis de booster les ventes de l'ouvrage qui s'est vendu depuis à 2 000 exemplaires. « Avec notre formation, un sportif pourra être

David LAROSE

35 ans ; né le 4 juillet 1985 à Bondy (Seine-Saint-Denis).

Carrière : JC Mousses (1992-1999), AS Carheil-Essonnes (1999-2002), Sainte-Geneviève (depuis 2002).

Palmarès. Individuel : champion du monde junior 2004 ; vice-champion d'Europe 2014 (3^e en 2012), vice-champion de France 2003, 2004, 2010, 2012 et 2016 (3^e en 2007, 2008 et 2015) ; vainqueur du Tournoi de Paris 2012 et 2013, 3^e du Masters 2010 et 2013 ; une participation aux Jeux olympiques 2012 (8^e de finale). Par équipe : champion du monde 2011, champion d'Europe 2015 (2^e en 2011, 3^e en 2009), vice-champion d'Europe des clubs 2010 (3^e en 2013 et 2016), champion de France 1^{re} division 2016 et 2017 (2^e en 2011, 2012 et 2013, 3^e en 2009, 2015 et 2018).

son propre community manager, insiste Larose. Un influenceur gagne bien de l'argent sans rien faire, pourquoi un sportif, de par sa notoriété, ne pourrait pas décrocher des sponsors via les réseaux ? »

À Aymeric Fourrel
www.ssm-academy